

Cercle d'amis Cornelius Koch

Solidarité Chrétienne

Case Postale 200

2800 Delémont 1

076 461 46 41

cercle-d-amis-koch@gmx.ch

Delémont, le 5 septembre 2016

Réfugiés à Côme: Créons un corridor humanitaire!

A la mi-août, nous sommes partis pour le nord de l'Italie afin de rencontrer les migrants refoulés dans le parc de la gare de Côme. Des centaines de personnes venant d'Erythrée, d'Ethiopie, de Somalie, du Soudan et de l'Afrique de l'Ouest se sont échouées là. Elles ont été refoulées à la frontière suisse à Chiasso et empêchées de poursuivre leur exil vers la Suisse, l'Allemagne ou plus loin vers le nord.

La plupart d'entre elles aimeraient rejoindre leur père, leur mère ou leurs frères et sœurs, qui ont déjà émigré en Europe à cause de la guerre et de la misère – un désir vital et compréhensible. Ces hommes, ces femmes et ces enfants ont souvent vécu des situations terribles avant d'arriver à la frontière suisse. Mais là, ils trouvent porte close et n'ont d'autre choix que de s'installer dans le parc de Côme: sans abri ou sous des tentes que des bénévoles leur ont mises à disposition.

Il est presque midi et par chance il fait beau: les migrants, la plupart très jeunes, sont étendus ou assis par terre, d'autres forment de petits groupes. L'attente mine le moral. A midi, un petit bus chargé de bénévoles arrive du Tessin. Ils montent un stand et préparent la distribution de nourriture. Les réfugiés forment alors une longue file, patientent sagement avant de repartir avec une assiette de riz avec des haricots et une pomme.

Parmi les bénévoles qui viennent chaque jour, il y a Lisa Bosia Mirra, députée au Grand Conseil tessinois et grande défenderesse des droits des migrants. Nous nous retrouvons au café de la gare. Elle a posé sur la table un classeur dans lequel elle documente les cas des réfugiés qui ont été refoulés par les douaniers suisses. Beaucoup sont des mineurs non accompagnés qui auraient automatiquement droit à une protection, sans oublier les réfugiés qui ont expressément demandé l'asile à la frontière. Tous ces gens ont recours à Lisa, qui cherche à savoir où ils veulent aller et chez qui. Elle leur établit un document pour la douane avec lequel ils feront une nouvelle tentative.

Dans un quartier en périphérie de Côme, nous rendons visite au Père Don Giusto Della Valle, prêtre de l'église San Martino. Ce jeune prêtre accueille dans sa paroisse les mineurs non accompagnés avec lesquels il a un contact ferme mais chaleureux. Ici, ils reçoivent à manger et un toit. Don Giusto nous présente, lui aussi, un épais dossier des migrants refoulés à la frontière suisse. Il ne cache pas sa déception à l'égard des autorités suisses.

Même si un camp de containers pour les réfugiés sera prochainement installé à Côme pour „nettoyer“ le parc, le problème va rester: ces gens veulent poursuivre leur voyage, et tant que nous ne tiendrons pas compte de la misère qui règne dans leurs pays et que nous ne ferons rien pour la combattre, la misère viendra chez nous.

La position de la Suisse officielle fait honte! C'est surtout le conseiller fédéral UDC Ueli Maurer, ministre des finances en charge des questions douanières, qui incite les fonctionnaires

des douanes à traiter les réfugiés de manière dure, voire brutale. Cela fait partie de la stratégie de la forteresse Europe qui veut verrouiller les Alpes, du Brenner à Vintimille en passant par Chiasso.

Nous ne pouvons pas laisser faire! Nous sommes soulagés de voir que les médias parlent de la situation intenable qui sévit à Côme et qu'une délégation de conseillers nationaux, parmi lesquels l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss, s'est rendue sur place. Par ailleurs, l'aide humanitaire de proximité fonctionne bien grâce aux bénévoles.

Mais il faut que les choses bougent. Nous voulons agir ensemble et fixer les objectifs à long terme suivants:

- Les réfugiés qui ont de la famille en Suisse, qui sont mineurs ou qui ont expressément demandé l'asile à la frontière doivent pouvoir entrer en Suisse. Pour qu'ils ne soient pas purement et simplement refoulés à la frontière, nous citoyens et citoyennes suisses pouvons, en collaboration avec les comités d'aide locaux, les accompagner. Merci de réfléchir à la possibilité de participer à ces accompagnements.
- Les réfugiés qui veulent rejoindre leur famille en Allemagne ou dans les pays nordiques doivent pouvoir transiter par la Suisse. A cette fin, les autorités devraient créer un „corridor humanitaire“. Si le monde politique ne veut pas entrer en matière, la société civile doit prendre le relais. Nous cherchons des personnes prêtes à accompagner les réfugiés à travers la Suisse. Si vous pouvez apporter votre aide sous une forme ou une autre, écrivez-nous.

Pour ce travail, nous avons besoin de votre aide financière. Nous cherchons tout particulièrement de l'aide pour offrir aux réfugiés un accompagnement juridique et leur permettre de poursuivre leur voyage. Grâce à votre don, des personnes qui ont été séparées les unes des autres pendant des mois, voire des années, pourront enfin à nouveau se serrer dans leurs bras. Nous estimons qu'il en coûtera 250 francs en moyenne par personne pour un regroupement familial. Peut-être avez-vous la possibilité de prendre en charge le coût pour une personne. Mais quel que soit le montant que vous pouvez nous accorder, nous vous en remercions de tout cœur.

Merci infiniment pour votre solidarité!
Avec nos cordiales salutations



Michael Rössler

Hannes Reiser



Claude Braun

P. S. La politique de rejet de la Suisse fait aussi l'objet de critiques à l'échelle internationale, comme le montre l'article ci-joint paru dans „Le Monde“.

PPS: Le 1^{er} octobre une manifestation nationale pour le droit d'asile et contre les renvois Dublin aura lieu à Lausanne. Venez nombreux et nombreuses! Pour plus d'informations: www.sosf.ch

Avec Cornelius Koch (1940-2001), l'abbé des réfugiés, nous avons créé et promu des initiatives dans la région de Côme en faveur des réfugiés refoulés à la frontière suisse. Nous avons soutenu le curé Don Renzo Beretta, qui avait ouvert son église aux laissés-pour-compte à Ponte-Chiasso. Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes du nord de l'Italie et du Tessin se souviennent de l'œuvre des deux prêtres. Nous poursuivons ce travail.